

## RAPPORT D'ÉPREUVES

### ■ ÉLÉMENT STATISTIQUES

- **1033 copies** ont été corrigées ;
- Moyenne de l'épreuve : **10,4 sur 20** ;
- Écart-type : **4.4** ;
- **58 %** des copies ont obtenu une **note > 10** ;
- **20 %** des copies ont obtenu une **note > 15** ;
- 3 % soit **28 copies** ont obtenu une note de **20 sur 20**.

### ■ LE TRAITEMENT DU SUJET PAR LES CANDIDATS

#### • SUR LE FOND

Lors de cette deuxième session, le jury a constaté que de nombreux candidats ont traité l'intégralité du sujet dans le temps imparti par l'épreuve (2 h). Néanmoins et globalement, il apparaît que les candidats n'ont pas fait un effort suffisant :

- en ne proposant pas une véritable argumentation (beaucoup de paraphrases et peu d'apports notionnels véritables) ;
- en ne diversifiant pas leur argumentation (un seul argument proposé pour toute réponse à des questions qui, de toute évidence, en nécessitait plusieurs).

Le jury constate une grande disparité dans les productions :

- Pour les copies faibles, il apparaît que les candidats ont de réelles difficultés à organiser et structurer leurs idées. Ce constat traduit souvent un manque de

connaissances des champs conceptuels essentiels (degré de concentration, risque d'exploitation...) et d'une problématisation insuffisamment approfondie. Par ailleurs, la gestion du temps n'est pas bien maîtrisée. Il arrive ainsi que la première question soit très, voire trop bien traitée ce qui impacte négativement les réponses fournies aux questions suivantes, en particulier celles de la partie 2 qui sont survolées. Au bout du compte, beaucoup de copies ne traitent pas correctement une des deux parties.

- Il est à noter que 28 copies ont été valorisées par un 20 / 20 (3 % des effectifs) témoignant pour ces candidats de la mobilisation pertinente des connaissances acquises durant l'ensemble du cycle de formation et des capacités utiles à la formulation de réponses structurées.

Sur la base des résultats de la session 2015, il apparaît que l'épreuve de management et gestion valorise les productions mettant en exergue un contenu disciplinaire solide et des démarches analytiques pertinentes. Elle nécessite pour cela une préparation rigoureuse tant en termes de gestion du temps qu'en termes de mobilisation de connaissances et de capacités méthodologiques et rédactionnelles.

#### ■ Concernant la partie relative À l'analyse du cas

La question 1 nécessitait que soit établi clairement un rapport entre la concurrence et la stratégie de l'entreprise. Ce rapport est loin d'être systématique et n'est en général pas assez travaillé. On peut regretter que les candidats recopient mot à mot certains passages du contexte et des annexes pour tout élément de réponse. De même, il n'était pas attendu que le candidat réalise un diagnostic externe en général mais que son analyse se limite bien à la concurrence.

Pour la question 2, les calculs sont maîtrisés de manière variable (celui de la CAF en particulier semble présenter une difficulté pour nombre de candidats). À ce niveau, il est conseillé aux candidats de ne pas perdre trop de temps à la justification de leurs calculs qui doit se limiter au strict nécessaire. Au-delà des constats à établir, l'analyse des résultats devait à la fois être dynamique (en se positionnant dans le temps, en comparaison avec les

données sectorielles) et chercher à identifier les causes aux évolutions constatées. Ces deux dimensions ne sont pas toujours présentes et beaucoup de copies se contentent de constats généraux pour toute analyse.

Les réponses à la question 3 sont dans l'ensemble trop peu contextualisées. Le rapport entre la campagne de communication proposée et sa pertinence n'est pas établi sur la base de la cible visée, des objectifs définis et du positionnement de l'entreprise. Certaines copies proposent, souvent sommairement, d'autres moyens, selon elles adaptés pour enrichir la campagne de communication à étudier. Cela n'était pas en soi attendu.

#### ■ **Concernant la partie relative aux commentaires**

Concernant la deuxième partie, il doit être rappelé aux candidats qu'il ne suffit pas de déclarer qu'une affirmation est vraie ou fausse. Dans les deux cas, a fortiori quand l'affirmation n'est que partiellement vraie ou fausse, il est absolument nécessaire de justifier la réponse (en définissant les notions, en expliquant les mécanismes à l'œuvre ...). De même, recopier dans le contexte ou les annexes la phrase dont l'interprétation pourrait permettre de répondre de manière pertinente, ne constitue en rien une réponse adaptée.

De fait, le travail de préparation à cette épreuve doit s'orienter dans deux directions : asseoir ses compétences méthodologiques et démontrer des connaissances disciplinaires solides et approfondies.

#### • **SUR LA FORME**

Il a été constaté que de nombreux candidats ne maîtrisaient pas les règles élémentaires relatives à l'orthographe et à la syntaxe. Ceci a nui à la clarté de leurs propos et a rendu complexe le déchiffrement des copies.

À ce titre, le jury rappelle qu'une épreuve écrite constitue également un acte de communication dont le correcteur est la cible ; il doit se faire dans un français correct sans faute de grammaire ou d'orthographe, avec une présentation soignée.

- **CONSEILS AUX CANDIDATS**

Le jury recommande aux candidats de lire attentivement les questions du sujet avant de commencer à rédiger, afin d'apporter des réponses claires et précises, étayées des éléments chiffrés et/ou des concepts utiles. En outre, le jury leur préconise de privilégier la qualité de l'argumentation à une recherche d'exhaustivité qui peut être contre-productive car n'étant pas une exigence de l'épreuve.

Un apprentissage sérieux des méthodologies et une connaissance approfondie des champs notionnels abordés lors des deux années de préparation sont donc indispensables.

Notons que, eu égard au format (2 h) et aux attendus de cette épreuve, une préparation rigoureuse aux spécificités de cet exercice semble indispensable.

Enfin, il est fortement recommandé de rendre une copie rédigée avec le plus grand soin et de mettre en valeur l'argumentation par un vocabulaire juste, précis et clair dans le respect des règles grammaticales et syntaxiques.

En conclusion, la réussite à l'épreuve de management et gestion suppose de rechercher de la pertinence dans toutes ses dimensions : lecture des questions, considération du contexte du cas et des spécificités de l'entreprise, mise en relation des concepts, structuration et argumentation, explicitation des réponses et mobilisation de notions...